

# L'ITINÉRAIRE

**CATHERINE PROULX-LEMAY**  
avec La rue des Femmes

3\$

Volume XXI, n° 2  
Montréal, 15 janvier 2014  
[www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)

ITINÉRANCE  
DES FEMMES  
**ÉTAT  
D'URGENCE**



ART, RUE ET DROITS D'AUTEUR  
ZOOM SUR DEL WILKEY  
FEU VERT À CHRISTIAN NADEAU

## Mots de lecteurs

### Un p'tit mot pour Nicole

(camelot au métro Longueuil)

Merci Nicole pour ton sourire et les petits mots du matin. Ça commence bien la journée ton contact humain, un brin de communication dans la marée anonyme que nous formons, nous les voyageurs. j'aime prononcer ton nom. Prends soin de toi, à bientôt! Merci aussi à ton gentil collègue qui t'a remplacée la semaine dernière. Vive les camelots qui humanisent nos espaces publics!

Marie Brion



Vos commentaires sur facebook

### Clochards célestes

(édition du 1<sup>er</sup> décembre)

Quand j'ai montré la page frontispice du magazine du mois de décembre à mon conjoint, je lui partageais que celle-là illustre bien ce que les gens vivent et que de plus en plus, ils (elles) seront nombreux autour de ce qui les unit, les réchauffe, plutôt que d'avoir une crèche extérieure. Très contemporain, ça porte à réfléchir. L'idée de ces personnages est vraiment contextuelle...Bravo!

Mishté Tugwâgué Wissagabak

Wow! Une de vos plus belles couvertures!

Marie Danièle Dussault

### Notre Fée des Étoiles

(édition du 15 décembre)

Quelle belle idée votre fée des étoiles avec Andrée Lachapelle! Génial comme clin d'œil!

Paco

Quelle grande dame!!!!!! Bravo!!!!!! xxx

Line B Perso

Wow! Ça c'est du cadeau de Noël pour nous, les clients! Merci!

Marie Danièle Dussault

Des lettres courtes et signées, svp!

La Rédaction se réserve le droit d'écourter certains commentaires.

Écrivez-nous à

[courrier@itinaire.ca](mailto:courrier@itinaire.ca)



## SOMMAIRE

### 7 ACTUALITÉS

8 ROND POINT

11 **CATHERINE PROULX-LEMAY**  
dans *La rue des Femmes*

14 DOSSIER

**ITINÉRANCE DES FEMMES**  
L'état d'urgence est déclaré

19 Steve Foster honoré pour l'avancement de la cause LGBT

20 Pour faire de Montréal une capitale de l'art

### 23 LE CŒUR DE L'ITINÉRAIRE

Les mots des camelots

### CARREFOUR

33 Info RAPSIM

35 Sur les pas du Dr Julien

37 CONSOMMATION

### 39 PANORAMA

41 VIVRE

42 LIVRES

43 **GRAFFITI ET DROIT D'AUTEUR**

44 DÉTENTE

46 **FEU VERT À... CHRISTIAN NADEAU**

LES CAMELOTS SONT  
DES TRAVAILLEURS  
AUTONOMES. 50 % DU PRIX  
DE VENTE DU MAGAZINE  
LEUR REVIENT.

La direction de L'itinéraire tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou sollicitent des dons, ils ne le font pas pour L'itinéraire. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec Sylvie Gamache, directrice générale adjointe par courriel à [sylvie.gamache@itinaire.ca](mailto:sylvie.gamache@itinaire.ca) ou par téléphone au 514 597-0238 poste 222.

## QUÉBECOR

Québecor est fière de soutenir l'action sociale de L'itinéraire en contribuant à la production du magazine et en lui procurant des services de télécommunications.



## CATHERINE PROULX-LEMAY avec La rue des Femmes

**O**n la connaît mieux comme Michèle «Miche» Paquette, la mère blessée d'*Unité 9*. Ou comme Claire de *L'auberge du chien noir*, Violaine de *Toute la vérité* et Brigitte d'*Aveux*. Catherine Proulx-Lemay, c'est une pléiade de personnages plus grands que nature, à la fois très différents et très près d'elle. Rencontre exclusive avec une actrice qui a la tête sur les épaules, le cœur sur la main et les deux pieds sur terre.

PAR JOANIE PIETRACUPA | COLLABORATION SPÉCIALE

PHOTOS : GOPESA PAQUETTE



mon diplôme et que je fais ce beau métier. J'ai été très chanceuse: j'ai toujours travaillé, et sur des beaux projets comme *Une grenade avec ça?*, *Aveux* ou *Unité 9*.

**Parlant d'Unité 9, qu'est-ce qui t'attire et te rebute dans le personnage de Michèle?**

Michèle, c'est une intense, une impulsive, une passionnée. Je me retrouve un peu là-dedans. En même temps, j'ai l'impression qu'au niveau de la maturité, elle a 15-16 ans. C'est vraiment comme une ado, et c'est comme ça que j'ai abordé le personnage, avec une certaine naïveté et une incapacité à prendre le blâme, à reconnaître ses torts. C'est aussi une amoureuse et une maman, comme moi.



*Personne ne peut être insensible à l'itinérance.*

**Vu son caractère unique et pas toujours heureux, arrives-tu à la jouer sans la juger?**

Pas le choix, faut toujours endosser ses personnages! (rires) Sans blague, je l'aime profondément et j'ai un plaisir fou à la jouer. Mais c'est sûr que comme tout le monde, je la

trouve souvent méchante et «gratuite» dans ses commentaires, même s'il est facile de comprendre qu'elle s'est coupée de ses émotions en se coupant de ses enfants.

**Qu'est-ce que ce rôle-là t'a apporté?**

Il a complètement changé ma vie. Surtout au niveau de la reconnaissance des gens, de mon milieu et du public. Les acteurs n'osent souvent pas se féliciter mutuellement, par peur d'avoir l'air trop fanatique, trop groupie. Dans le cas d'*Unité 9*, c'est surprenant de voir à quel point les autres artisans ont été généreux dans leurs commentaires positifs. Aussi, je le sens dans le regard des gens dans la rue, qui me reconnaissent et m'apprécient. Surtout les parents, qui comprennent mieux l'essence de Michèle. Je peux te confirmer que dans mon cas, il y aura un «avant *Unité 9*» et un «après *Unité 9*».

**Pourquoi avoir décidé de devenir porte-parole de La rue des Femmes?**

Pour être bien honnête, il y a un an, je ne connaissais pas du tout La rue des Femmes. C'est une dialoguiste sur le plateau de tournage d'*Unité 9* qui m'a parlé de la cause et du fait qu'ils se cherchaient une porte-parole. Puis, j'ai rencontré Léonie [ndlr: Léonie Couture, directrice générale et fondatrice], une femme d'une grande simplicité et d'une grande humanité qui m'a fait visiter la Maison Wolfe, et je suis tombée sous le charme. Je trouvais que ça donnait un sens à mon métier, une sorte de continuité entre le travail que je fais et mon très, très petit apport à cette cause-là.



**Qu'as-tu appris sur l'itinérance en t'engageant auprès de cette cause?**

Qu'il y a beaucoup plus de femmes qu'on le pense qui en souffrent, et qu'on croit souvent à tort que c'est une question de pauvreté. Léonie m'a enseigné une toute autre approche: la pauvreté découle de l'itinérance, mais pas nécessairement le contraire. Souvent, les gens deviennent itinérants parce qu'ils sont malades ou qu'ils ont eu des blessures dans leur enfance.

*Souvent, les gens deviennent itinérants parce qu'ils ont eu des blessures dans leur enfance.*

Je trouve ça super intéressant et touchant, cette idée de santé relationnelle. Et puis, je suis impressionnée par les femmes qui travaillent à La rue des Femmes. C'est un monde un peu épeurant à apprivoiser, l'itinérance. Et je suis bien contente d'avoir la chance de le faire grâce à cet organisme.

**Sens-tu que ta contribution comble un manque au niveau de ton engagement social?**

Je pense que le manque est encore là. Je fais un travail que très souvent, malgré les témoignages d'amour sincères et touchants du public, je ne peux m'empêcher de trouver un peu futile. Mon métier, c'est de jouer. Comme un gamin, quoi! Je ne peux donc pas dire que je trouve que je suis très engagée, ni politiquement ni socialement. Pas assez, compte tenu de l'intérêt que j'ai, en tout cas. Peut-être qu'un jour je mettrai ce plan-là plus de l'avant dans ma vie, que je lui ferai plus de place.

**Lis-tu *L'itinéraire*?**

Oui, je me fais un devoir de lire le magazine. Il me semble que tout le monde devrait acheter *L'itinéraire*. Personne ne peut être insensible à l'itinérance. Moi la première, à chaque fois que je me retrouve au coin d'une rue avec un «quêteux», j'ai envie de lui donner de l'argent, mais je sens bien que ce n'est pas nécessairement la bonne façon de l'aider. Maintenant, j'y pense plus et je lui

offre un café avant d'entrer chez Starbucks, ou je lui apporte des barres tendres et des pommes. Se procurer *L'itinéraire*, c'est un geste encore plus concret, un don encore mieux placé. Même si tu l'achètes une fois seulement, c'est mieux que rien. Ça aide à se sentir bien et à se voir une meilleure personne. Je sens que tranquillement, je me sensibilise à ça, ou du moins, que je m'ouvre à cette sensibilisation. Et puis, j'ai même un camelot favori, Jean-Guy Deslauriers, de qui j'achète souvent mes exemplaires dans mon quartier sur la rue Masson!

**Quels rôles ont l'amour et la famille dans ta vie?**

Je pratique un métier où il est très important de garder un équilibre, parce que c'est une vie faite de montagnes russes, où il y a des moments où on travaille beaucoup, et d'autres pas du tout. Essayer de rester sain et équilibré, c'est la recette. Et avec les années de métier qui rentrent, c'est quelque chose que j'arrive à faire de mieux en mieux, me garder des moments en famille avec mon chum et mes deux fils. Parce qu'à cinq et neuf ans déjà, je peux te dire qu'ils grandissent vite! Et je ne voudrais jamais regretter, à 50 ans, d'avoir manqué quelque chose dans la vie de mes enfants. Je suis donc un peu plus capable de dire non aux nouveaux projets, même si mon amoureux [ndlr: l'acteur David Savard] te dirait que ce n'est pas vrai! (rires) ■



**La fois où Catherine Proulx-Lemay s'est sentie la plus démunie**

*«Après avoir accouché de mon premier enfant, je suis revenue à la maison avec mon bébé dans sa coquille, je l'ai déposé sur la table et je me suis dit: OK, c'est à moi, c'est mon bébé, c'est moi la mère. Maintenant, qu'est-ce que je fais avec ça?... J'ai senti tout le poids des responsabilités de l'humanité sur mes épaules. Je pense que c'est la fois où je me suis sentie la plus minuscule, la plus vulnérable.»*